

Pas de record pour le funambule suisse

Le funambule suisse de l'extrême Freddy Nock, engagé dans un incroyable défi de sept records du monde en sept jours, a finalement renoncé hier à parcourir 3 300 mètres au-dessus du lac de Thoune sur un câble, sans protection, pour cause de mauvaises conditions météo.



Nelson Mandela choisit son village

L'ex-président sud-africain Nelson Mandela, qui était retourné dans le village de son enfance pour son 93^e anniversaire à la mi-juillet, a dit son intention d'y rester. Qunu se situe dans le Transkei. La résidence habituelle de Mandela est à Johannesburg.

ÉDITORIAL

Le moment Hollande

Qui l'aurait cru il y a un an, ou même il y a six mois encore ? François Hollande apparaît aujourd'hui comme le candidat le plus probable du Parti socialiste à la prochaine élection présidentielle. Cette impression ne repose pas seulement sur la lecture des sondages, d'autant plus aléatoires qu'ils portent sur de maigres échantillons représentatifs d'un corps électoral encore inconnu. Mais ces sondages traduisent un climat, fort perceptible à l'université d'été de La Rochelle, au cours de laquelle François Hollande s'est bel et bien installé dans la peau du favori. Sans doute ne faut-il pas sous-estimer Martine Aubry, que personne n'attendait au congrès de Reims et qui en est ressortie première secrétaire. Ni Ségolène Royal, également habituée à créer la surprise. Mais la candidate de 2007 a vu ses soutiens s'étioler, et la magie d'il y a cinq ans ne semble plus opérer. Quant à la maire de Lille, elle a toujours eu besoin de temps pour trouver ses marques. Or, le temps lui manque aujourd'hui pour s'installer vraiment dans la peau d'une candidate. Loyale jusqu'au bout envers Dominique Strauss-Kahn, elle n'a pas pu s'organiser et elle apparaît comme une candidate par défaut, quand son principal rival, François Hollande, parti de loin, a eu le temps de se préparer. Qui dit préparation, ne dit pas seulement organisation. Mais préparation mentale, mise au point d'un calendrier et des grands thèmes d'une campagne, orchestration d'une montée en puissance.

C'est à cette montée en puissance que l'on assiste en ce moment. Aubry et Hollande ont échangé les rôles et les reproches qui leur étaient faits. Martine Aubry peine à se défaire des habits de première secrétaire qu'elle a eu tant de mal à enfiler. François Hollande, au contraire, qui parlait autrefois plus aux socialistes qu'aux Français, parvient désormais à s'adresser aux deux. Il a en tête le tempo de sa campagne, celle de la primaire et celle qui suivra sans doute jusqu'en mai 2012. Les réseaux qu'il a tissés durant les longues années qu'il a passées à la tête du PS, son talent oratoire qui rappelle celui de François Mitterrand, le fait qu'il séduise plus que Martine Aubry l'électorat du centre ou même de droite, sont autant d'atouts dans sa manche.

Ensuite, les inévitables sondages feront le reste. Les sympathisants de gauche choisiront le ou la mieux à même de l'emporter. Or, il apparaît que c'est aujourd'hui François Hollande.

ÇA VA FAIRE DU BRUIT

Exécution. Le tribunal révolutionnaire de Téhéran a condamné à mort hier un homme accusé d'avoir assassiné en 2010 le scientifique nucléaire iranien Masoud Ali Mohammadi pour le compte d'Israël. Le physicien avait été tué par l'explosion d'une moto piégée devant son domicile à Téhéran.

LE MOT DU JOUR

Hommage. Environ 3 000 personnes ont formé un cortège hier dans le nord de la Belgique, portant des roses blanches et des ballons blancs, pour rendre hommage aux cinq jeunes victimes du festival de rock de Pukkelpop.



« Je propose un véritable big bang, fondé sur les valeurs chrétiennes »

Christine Boutin, présidente du Parti chrétien-démocrate et candidate à la présidentielle de 2012, veut remettre à plat le système fiscal français.

LA PHOTO DU JOUR



Triste anniversaire que celui fêté hier par les parents du soldat franco-israélien Gilad Shalit. Il s'agit des 25 ans du jeune homme, otage des militants palestiniens du Hamas depuis maintenant cinq années. Noam et Aviva Shalit campent toujours devant la résidence du Premier ministre israélien, à Jérusalem, pour obtenir la libération de leur fils. PHOTO AFP

ENTRETIEN

Pourquoi l'or est cher

MÉTAUX Si l'or coûte aussi cher, c'est qu'il est extrêmement rare et que sa production est devenue de plus en plus coûteuse

RECUEILLI PAR
BERNARD BROUSTET
b.broustet@sudouest.fr

Après avoir percé le plafond des 1 900 dollars (environ 1 530 euros) pour une once de quelque 31 grammes, l'or a connu un repli au cours de la semaine dernière avant de remonter. Thomas Chaize, analyste spécialiste des matières premières minérales, explique les facteurs qui influent sur le cours du métal précieux.

« Sud Ouest ». La hausse de ces derniers mois et de ces dernières années reflète-t-elle uniquement le souci des investisseurs de placer une partie de leurs avoirs dans une valeur refuge ?

Thomas Chaize. Cette considération a joué, notamment dans la flambée qu'on observait depuis le début de l'été, et qui coïncidait avec le retour des grosses inquiétudes économiques. Dans ce contexte, la correction qu'on observe depuis quelques jours n'est pas illogique. Mais, au-delà de ces facteurs, l'augmentation des prix, que l'on observe sur une période d'environ une décennie, est due à des problèmes de production, d'offre de ce métal.

Que s'est-il passé au cours de cette décennie ?

Au début des années 2000, le prix de l'or était tombé tellement bas qu'un nombre croissant de gisements sont devenus non rentables. Ce phénomène aggrave une ten-



Thomas Chaize. PHOTO DR

« Il faut parfois une tonne de minerai pour produire un gramme d'or »

dance de long terme. Car il faut savoir que l'or est extrêmement rare, et qu'il est devenu de plus en plus coûteux à extraire dans les territoires les plus producteurs, comme l'Afrique du Sud. Songez que, dans les mines d'or de ce pays, on allait jadis chercher l'or à 200 mètres de profondeur. Maintenant, il faut parfois descendre jusqu'à 4 kilomètres pour le trouver. Et il faut une tonne de minerai extrait à cette profondeur pour en extraire un gramme d'or. Dans ces conditions, jusqu'à la flambée des prix de ces dernières années, une bonne part des mines sud-

africaines n'étaient pas rentables.

Mais d'autres territoires ne prennent-ils pas le relais ?

On assiste en effet au développement de la production dans un certain nombre de pays comme la Tanzanie, la Papouasie, les Philippines, ainsi qu'en Sibérie orientale. Du coup, et compte tenu de la remontée des cours qui a rentabilisé certaines exploitations, la production, qui avait chuté à partir de 2001, est repartie à la hausse pour atteindre 2 500 tonnes par an. Elle n'a toutefois pas encore retrouvé son niveau d'il y a dix ans. Et compte tenu du fait que la plupart des gisements les plus productifs ont déjà été largement exploités, j'imagine difficilement qu'elle puisse connaître une forte hausse dans les années à venir. On peut donc prédire que, sur le long terme, l'or restera cher.

Est-ce donc un placement à recommander ?

Il faut être prudent. Car, même si la tendance de long terme doit être à mon sens haussière, les cours sont sujets à de fortes fluctuations à court terme. Il me paraît donc dangereux d'y consacrer une part trop significative de ses actifs. Il faut plutôt le considérer comme une sorte d'assurance, de couverture. Dans ce contexte, la plupart des investisseurs professionnels n'y consacrent pas plus de 5 % de leurs avoirs. Et un financier aimant le risque comme George Soros, qui a réalisé de belles opérations sur ce métal, n'a pas dépassé 10 % de son portefeuille.